
13

AVRIL 2023 - 20H30

KARAJAN-
AKADEMIE
DER BERLINER
PHILHARMONIKER

LIONEL BRINGUIER, ALIX LE SAUX

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Lionel Bringuier, Alix Le Saux
KARAJAN-AKADEMIE DER BERLINER
PHILHARMONIKER

Karajan-Akademie der Berliner Philharmoniker

Lionel Bringuier, direction

Alix Le Saux, mezzo-soprano

Maurice Ravel (1875-1937)

Le Tombeau de Couperin

- I. Prélude, vif
- II. Forlane, allegretto
- III. Menuet, allegro moderato
- IV. Rigaudon, assez vif

Hector Berlioz (1803-1869)

Les Nuits d'été, op. 7

- I. Villanelle
- II. Le spectre de la rose
- III. Sur les lagunes
- IV. Absence
- V. Au cimetière
- VI. L'île inconnue

Entracte

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op. 60

- I. Adagio - Allegro vivace
- II. Adagio
- III. Allegro vivace
- IV. Allegro ma non troppo

Durée
indicative
2H00

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



KARAJAN-AKADEMIE DER BERLINER PHILHARMONIKER

Les textures aériennes et les timbres solistes des *Nuits d'été* de Berlioz et du *Tombeau de Couperin* de Ravel, avant la « svelte Grecque » (Schumann dixit) *Quatrième Symphonie* de Beethoven.

Berlioz comme Ravel accordaient une grande importance à l'orchestration, cet art de combiner les timbres symphoniques, et le second fut d'ailleurs marqué, comme nombre d'autres compositeurs parmi lesquels Liszt, Strauss ou Debussy, par le *Grand Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* du premier, publié en 1843. C'est – on peut sûrement y voir un lien – à cette même époque que Berlioz instrumente un premier morceau des *Nuits d'été*, écrits à l'origine pour voix et piano ; les suivants le seront un an après la réédition du *Traité*, en 1856. Ces six « morceaux de chant de divers caractères », comme les appelait Berlioz avec ce qui semble bien être une forme de pudeur, faisaient montre d'un raffinement dépassant les limites de la romance alors d'usage en France. Leurs orchestrations prolongent cette impression.

Ravel, quant à lui, orchestra sa suite pour piano *Le Tombeau de Couperin*, écrite durant la Première Guerre mondiale, en 1919. La démarche lui est habituelle : nombre de ses œuvres connaissent deux versions, pour piano(s) et pour orchestre. Il laisse de côté la *Fugue* et la *Toccata*, trop pianistiques, et se concentre sur les quatre autres morceaux, qu'il instrumente dans un esprit chambriste afin de prolonger par les sonorités l'hommage au XVIII^e siècle qu'opérait la suite. On y apprécie tout particulièrement le hautbois, à l'honneur dans le bucolique *Prélude*, mais aussi dans le *Menuet* calme et serein

et, à l'occasion, dans le *Rigaudon* final, qui fait la part belle aux cuivres.

« C'est tellement pur de formes, l'expression de la mélodie est si angélique et d'une si irrésistible tendresse, que l'art prodigieux de la mise en œuvre disparaît complètement » : c'est ainsi que Berlioz, vers 1833, parle de l'*Adagio* de la *Quatrième Symphonie* de Beethoven. Composée lors de la fertile et heureuse année 1806, qui vit naître aussi le *Concerto pour piano n° 4* et les trois *Quatuors* « Razumovsky », celle-ci revient après l'« *Eroica* » à l'essence de la musique elle-même, sans se parer d'aucun titre, programme ni même anecdote. Seule une introduction mystérieuse au premier mouvement, ainsi que, çà et là, quelques traits dramatiques, nous font sentir que l'apparent classicisme des proportions parfaites et du discours fluide est pétri d'une sensibilité bien romantique. Après un premier mouvement qui fait preuve d'une gestion consommée du suspens (introduction, zones d'attente autour du développement) et de l'énergie (thèmes rapides avec notes répétées et broderies, « groupes-fusée »), l'*Adagio* est un magnifique moment de poésie. Le trio mêle humour et puissance, notamment rythmique, tandis que le finale renoue avec la détermination de l'*Allegro* initial, qu'il mâtime de figures tournoyantes. Cette heureuse *Symphonie en si bémol majeur*, bien moins souvent interprétée que la plupart des autres symphonies beethovéniennes, fut choisie par Mendelssohn pour son concert d'ouverture avec l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig en 1835.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.

Avec ASSAMI, soutenez le Festival de Pâques !

ASSAMI rassemble mécènes, entreprises et particuliers qui, par leur acte philanthropique, partagent leur passion pour la culture et leur engagement pour que le plus grand nombre y ait accès.

Depuis 2008, ASSAMI contribue au développement du spectacle vivant sur le territoire Aix-Marseille et soutient la création.



ASSAMI accompagne le « Festival en Partage », volet solidaire du Festival de Pâques : concerts gratuits, master-classes mais aussi la retransmission de concerts dans des centres de soins (dispositif HEKO), ou encore par une programmation dédiée au jeune public.

Rejoignez l'aventure, soutenez ASSAMI !

as
sa
mi

**ASSAMI - LES AMIS ET MÉCÈNES
DU SPECTACLE VIVANT**

Association ASSAMI
Fonds de dotation ASSAMI
380 Avenue Max Juvénal
13100 Aix-en-Provence
04 42 91 69 70
www.assami.org



PROCHAIN CONCERT

Granados, Verdi, Bizet...

GÉNÉRATION @ AIX LES VIOLONCELLES



VENREDI 14 AVRIL - 18H00

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



DS AUTOMOBILES
Aix-en-Provence

SYLVANIA



CHAMPAGNE
**CHARLES
HEIDSIECK**
Maison fondée à Reims en 1851



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE